

Petit métier d'autrefois

Ma famille maternelle, les Rey-Millet, est originaire du hameau de Chez les Maures, au pied du Calvaire à La Tour. Mon grand-père Emile est décédé en 1948. La famille a décidé que je passerai l'année scolaire 1948-49 avec ma grand-mère Marguerite à La Tour. J'avais six ans.

Pour améliorer l'ordinaire, ma grand-mère vendait les produits de son jardin à Saint-Jeoire.

J'ai gardé quelques souvenirs de ce qui était pour moi, une vraie expédition.

Le mercredi, elle préparait sa carriole à deux roues avec, suivant la saison, les pommes de terre, les carottes, les poireaux, les salsifis, les cardons... Le jeudi matin, très tôt, elle allait cueillir les salades, les petits pois, les haricots, les tomates... Elle les emballait par paquets de 500 g dans du papier journal. Elle ajoutait des œufs et parfois un lapin.

Après un bon petit déjeuner, nous partions, à pied bien sûr, pour Saint-Jeoire. De Chez les Maures, nous passions par le chef-lieu. Après la fruitière, nous prenions par les Egolettes puis la route nationale jusqu'à l'entrée de Saint-Jeoire.



Ma grand-mère avait ses habituées et passait à domicile. Je me souviens en particulier qu'elle s'arrêtait chez la baronne Chaulain. L'employée qui venait choisir les légumes les trouvait toujours pas assez frais, ce qui m'exaspérait. Mais pas question de répliquer !

Nous allions ainsi jusqu'au fond du bourg et puis c'était le retour, par le même chemin. L'été ma grand-mère allait trois fois par semaine à Saint-Jeoire vendre ses légumes et fruits.

Faut-il préciser que, pour mes petites jambes, c'était une dure épreuve et que je rentrais exténué ? Ma grand-mère aussi, je crois.

Jean Excoffier

